



Groupe Ornithologique de Baulmes et Environs

RAPPORT ANNUEL DU GOBE

- Contacts :
Pierre-Alain Ravussin
Rue du Theu
CH - 1446 Baulmes
- Téléphone et télécopie. :
+41 (0) 24 459 11 45
- Mobile : +41 (0)79 427 18 75
- Courriel : ravussinpa@vtxnet.ch.
- L'ensemble des rapports peut être consulté sur le site www.nosoiseaux.ch

Rapport partiel après 17 années d'étude

LA NIDIFICATION DE LA CHOUETTE HULOTTE EN 2003

Le suivi de la Chouette hulotte s'est poursuivi dans les secteurs équipés de nichoirs et contrôlés par les équipes du GOBE. La collaboration avec le GBRO a une nouvelle fois été intense et fructueuse au cours de cette saison de reproduction. La très grande majorité des femelles et des jeunes tenus en main ont fait l'objet de mesures biométriques très précises et de prises de sang réalisées par Alexandre Roulin et Pierre Bize. Grâce à ces nouvelles mesures, une étude précise de la coloration des adultes et de la sex-ratio des jeunes a pu être initiée. Un premier contrôle à la filoché, destiné à capturer et à contrôler les adultes nicheurs a été réalisé entre le début et la fin du mois de mars. Une deuxième, et dans certains cas une troisième visite, a permis de baguer les jeunes et de mesurer le succès de reproduction.

BUT PRINCIPAL DE L'ÉTUDE DE LA COLORATION CHEZ LA CHOUETTE HULOTTE

En 2003, une étude spécifique sur la fonction adaptative des morphes colorées a été réalisée. Le but de notre travail a été de déterminer si la coloration des mères était associée à la condition physique de leurs jeunes. Ce type d'association peut être expliqué par trois mécanismes principaux : premièrement, les mères de différentes colorations transmettent à leurs jeunes des gènes qui ont des effets précis sur leur croissance. Par exemple, les mères rousses pourraient transmettre des gènes permettant aux jeunes d'extraire plus d'énergie de la nourriture ingérée et par conséquent de grandir plus rapidement que les jeunes des mères grises. Deuxièmement, les mères rousses et grises pourraient produire des œufs de qualité différente ce qui influencerait ensuite la croissance des jeunes. Troisièmement, les jeunes des mères rousses et grises pourraient être nourris à des fréquences différentes, ceci pouvant être dû au fait que leurs parents travaillent plus ou que leur territoire est de qualité différente. Pour tester ces possibilités, nous avons effectué une expérience où les jeunes fraîchement éclos étaient échangés entre nids. De cette façon, nous avons pu comparer la croissance des jeunes hulottes en fonction de la coloration des mères adoptives et biologiques. Les résultats obtenus montrent que les jeunes nés et élevés par des mères rousses étaient plus lourds que ceux nés et élevés par des mères grises. Cela suggère deux choses :

- (1) Les mères rousses transmettent des gènes permettant à leur progéniture de grandir plus rapidement quelle que soit la qualité du territoire où ils sont élevés. Alternativement, les mères rousses pourraient produire des œufs de meilleure qualité que ceux des mères grises ce qui influencerait de façon positive la croissance de leur poussin par la suite.
- (2) Les mères rousses ou leurs partenaires apportent plus de nourriture, de telle façon que leurs jeunes adoptifs ont pu mieux grandir. Ces résultats ont déjà été publiés (*cf publications*).

RÉSULTATS DE LA NIDIFICATION

• OCCUPATION DES NICHAIRES

Secteur HB : 26 nichoirs (sites) contrôlés, 8 occupés (30.8%)

Secteur HP (GOBE) : 11 nichoirs contrôlés, 1 occupé (9.1%)

Secteur HL : 29 nichoirs contrôlés, 6 occupés (20.7%)

